

## LE PACTE KELLOG...

Je ne commets pas l'injustice de dénigrer systématiquement tout ce qui n'est pas dans l'axe anarchiste. Mais j'ai contracté l'habitude de ne voir en toute chose que ce qui s'y trouve, rien que ce qui s'y trouve, tout ce qui s'y trouve et non ce qu'il agréé aux intéressés, aux mystificateurs et aux thuriféraires d'y placer plus ou moins gratuitement.

C'est à propos du fameux pacte Kellogg que je m'exprime ainsi.

Ce qui s'y trouve, c'est une mise verbale hors la loi de la Guerre; c'est un arrêt de mort doctrinal solennellement prononcé contre cette abomination; c'est la Guerre platoniquement déshonorée; c'est la flétrissure atteignant en principe, en principe seulement, toute Puissance qui, ayant apposé sa signature au bas de ce document, aura recours aux armes.

Je ne vois pas autre chose dans ce pacte. Le reste, c'est de la littérature; c'est la sauce accompagnant le poisson; pas moins, mais pas plus.

Mettre verbalement la Guerre hors la loi, ce n'est pas la mettre hors les faits; rendre un arrêt de mort doctrinal contre la Guerre traitée en criminelle, ce n'est pas mettre cette sentence à exécution; déshonorer platoniquement la Nation qui fera la Guerre bien qu'elle ait pris l'engagement de ne pas la faire, ce n'est pas la rendre impossible.

Nous sommes en présence, une fois de plus, de l'éternelle histoire de l'apparence et de la réalité.

Quand il s'agit de régler son compte à la Guerre et de lui signifier son congé définitif, est-il sensé de prendre au sérieux les Gouvernements de France, d'Angleterre, d'Allemagne, des États-unis, qui ne sont pas encore parvenus, neuf ans après la fin des hostilités, à liquider l'occupation de la Rhénanie et les Dettes interalliées? Peut-on raisonnablement croire, à la sincérité des Ministres et Plénipotentiaires qui ont élaboré et signé le pacte en question?

Jetez un coup d'œil au Nord et au Sud, à l'Est et à l'Ouest; et partout vous aurez, le spectacle de la folie d'armements, du renforcement militaire, de l'accroissement intense des budgets de mort, de la fabrication à outrance du matériel de massacre, d'asphyxie, d'empoisonnement, d'assassinat en masse.

Ainsi, les dirigeants proclament qu'ils ont - enfin! - découvert le moyen de faire cesser la Guerre, en la plaçant hors la Loi et en mettant au banc des Nations coalisées toute Puissance qui, à l'avenir, violera l'engagement solennel et sacré qu'implique le pacte Kellogg. Mais ils ont en ce gage de paix une si fragile confiance qu'ils multiplient les préparatifs de Guerre.

Leurs actes infligent à leurs déclarations un démenti catégorique et accorder au pacte Kellogg, Briand, Stresemann, Chamberlain et consorts une confiance que ces Messieurs eux-mêmes lui refusent, ce serait faire preuve d'une inexcusable crédulité.

Décidément, dans la société actuelle, il n'y a que mystification, mensonge et duplicité.

Le Peuple souverain? Mystification. La richesse, juste récompense du travail et de l'épargne? - Mystification. Le salaire, résultat d'un contrat libre entre employeur et employé? Mensonge. La Patrie, mère de tous ceux qu'elle appelle à sa défense. - Mensonge. La religion, source de morale et foyer de la fraternité? - Duplicité. La Loi (faite pour les uns et subie par les autres) égale pour tous? - Duplicité. L'État protecteur des faibles? - Mystification. La Guerre tuée et même blessée par le pacte Kellogg? Mystification.

«*La société autoritaire porte la Guerre dans ses flancs comme la nuée porte la foudre!*». Cette parole (je remplace le mot «*capitaliste*» par celui de d'autoritaire) reste l'expression d'une vérité dont l'exactitude va s'affirmant sans cesse.

Le jour où, ne voulant plus recourir à la Guerre, cette horreur, ce crime, cette folie, les Peuples seront bien résolus à la rayer du nombre des calamités qui menacent leur sécurité, leur indépendance et leur bien-être, il faudra tout d'abord qu'ils se débarrassent de leurs gouvernants; il faudra, ensuite qu'ils ne les remplacent pas par d'autres; il faudra, enfin, qu'ils instaurent un milieu social assurant à tous et à chacun sans distinction de sexe ni d'âge, la possibilité de réaliser le maximum de bien-être et de liberté.

Alors, mais rien que alors, les causes de la Guerre n'existeront plus et toute appréhension de conflit armé disparaîtra. La hideuse Guerre sera morte et belle, rayonnante, féconde, la Paix répandra dans le monde ses incalculables bienfaits et sa douceur indicible.

**Sébastien FAURE.**

-----